

**Le Père Abbé Jean-Marie COUVREUR et les moines
de l'ABBAYE STE MARIE DU DESERT
31530 BELLEGARDE STE MARIE
vous font part du décès de leur**

Frère Jean-Christophe CHRISTOPHE

survenu le 23 juin 2008.

**Les obsèques seront célébrées
le mercredi 25 juin à 17 heures.**

« Jean est son nom » : nous venions de chanter les Vêpres de saint Jean Baptiste lorsque Frère Michel, son infirmier dévoué, constata que notre Frère Jean-Christophe avait accompli sa pâque. Même si c'est sous le patronage de Jean l'Évangéliste qu'il fut placé lors de son entrée en ce monde, le 10 mai 1931, on peut penser que c'est par ces paroles prophétiques qu'il fut accueilli lors de son entrée dans la Maison du Père.

Jean voit le jour à Sars-Poteries, dans le département du Nord, au diocèse de Cambrai. Il est le second de trois garçons. Son père Victor a fait la Grande Guerre et rédigé son journal de "poilu" tout au long des durs combats. Marchand de charbon, il meurt subitement en 1935, laissant trois petits orphelins. Marie-Thérèse, la maman, une femme forte, prend vaillamment la relève du papa à la tête du commerce familial, pour assurer l'éducation des enfants. Jean sera marqué dans sa psychologie par ces événements difficiles, suivis de peu par la Guerre 1939-45 et l'Occupation, dont le Nord de la France eut particulièrement à souffrir.

André, le frère aîné, entre au petit séminaire de Solesmes (Nord) ; devenu prêtre, il partira aux Missions Étrangères de Paris, exerçant aujourd'hui encore son ministère à Singapour. Jean, puis Paul le suivront au séminaire ; la maman, profondément chrétienne, offre ainsi généreusement ses trois garçons pour le service du Seigneur et de son Église. Paul, une fois prêtre, sera un brillant professeur d'Histoire de l'Église à la Catho de Lille.

Quant à Jean, après avoir accompli son service militaire en Algérie, dans des conditions parfois éprouvantes pour son tempérament nerveux, il obtient ses licences ès lettres et en théologie. Ordonné prêtre en 1957 pour le diocèse de Cambrai, il exerce son ministère au petit séminaire, devenu plus tard lycée, de Solesmes, d'abord comme professeur de lettres. On apprécie ce maître exigeant, même si l'on redoute ses emportements, car il a du cœur et s'applique à ce que tous ses élèves réussissent. Lorsque le nombre de prêtres vient à diminuer, Jean pense que c'est aux laïcs qu'il faut confier l'enseignement, et il devient aumônier du même lycée, rendant aussi des services en paroisse et auprès de divers groupes. L'été, durant les vacances, ce sont les Petites Sœurs des Maternités Catholiques de Bourgoin-Jallieu (Isère) qui bénéficient de son ministère.

Ces contacts avec la vie religieuse, deux rencontres avec Marthe Robin et plusieurs retraites à l'abbaye voisine de Scourmont (Belgique), vont faire naître chez Jean le désir d'une vie de prière plus intense et un appel à tout quitter pour suivre Jésus. Un empêchement : l'âge et les infirmités de sa maman, dont il allait s'occuper tous les dimanches après-midi. Au cours d'une retraite de 30 jours avec le P. Laplace, une parole lui avait été donnée : « Dieu y pourvoira, mon fils ». Le Seigneur vient prendre Mme Christophe le Vendredi Saint 1983, et ses obsèques sont célébrées le lundi de Pâques, dans la lumière de la Résurrection. Après un pèlerinage en Terre Sainte, Jean sollicite de son archevêque l'autorisation de quitter Solesmes pour entrer à la Trappe ; il pensait plutôt à celle de Scourmont, mais Mgr Delaporte l'oriente vers le Mont des Cats et son abbé, Dom André Louf, dont l'accueil et le témoignage l'impressionnent, ainsi que ceux du Maître des novices, le P. Jean-Marie Couvreur.

Celui que l'on appelait déjà à Solesmes "Frère Jean" le devient réellement le 14 septembre 1984, jour de son entrée au Mont des Cats. Lors de sa prise d'habit, il joint à son premier prénom celui de Christophe, son nom de famille : il sera désormais Frère Jean-Christophe.

Fin 1985, Dom Alexandre Decabooter, abbé de Ste Marie-du-Désert, passe au Mont-des-Cats, son monastère d'origine, et sollicite du renfort pour sa petite communauté. Prévoyant sa prochaine démission, il vient surtout demander un successeur, qui lui sera donné en la personne du P. Jean-Marie Couvreur. Frère Jean-Christophe entend aussi l'appel à partir au Désert et en demande l'autorisation à Dom André. Le *transitus* ne fut pas facile, et nécessita une escale de plusieurs mois à l'abbaye de Cîteaux, dont le novice apprécia le climat monastique. Le 14 août 1986, il arrive enfin à Ste Marie-du-Désert, où son Maître des novices l'a précédé comme Supérieur depuis le 8 mars.

Au Mont-des-Cats, les compétences de l'ancien professeur de latin avaient déjà été mises à contribution pour la traduction des Documents primitifs de Cîteaux. Au Désert, il continue ses travaux ; on lui confiera bientôt la traduction du *Traité de l'amour de Dieu*, pour l'édition des Œuvres de saint Bernard aux Sources Chrétiennes. Au vestiaire, il s'initie à la couture, sous la direction de Frère Grégoire ("*C'était un larron*"), et deviendra vite un expert en la matière. Durant les Offices liturgiques, il soutient notre chant à l'orgue. Partout il s'applique à servir de son mieux la communauté qu'il a choisi de rejoindre. De leur côté, les anciens du Désert apprécient ce nouveau frère, qu'ils accueillent à la profession temporaire en 1987, et solennelle en 1990, alors que leur église vient d'être restaurée après quatre années de travaux.

Bientôt, Frère Jean-Christophe se voit confier des responsabilités d'enseignement auprès des ses frères du noviciat, et même de toute la communauté, qui bénéficie de ses compétences sur les origines de notre Ordre. Il faut parfois modérer le dynamisme du professeur, mais l'on ne s'ennuie pas en l'écoutant ; il sait captiver l'auditoire, et ses homélies, données sans papier, parfois au pied levé, sont appréciées. En 1994, il est nommé Maître des novices, charge qu'il assumera jusqu'en 2000. A l'hôtellerie également, de nombreuses personnes, prêtres, religieux, laïcs, recourent de plus en plus à son accompagnement spirituel. Avec plusieurs de ses frères, il partage la *Parole de Vie* et la spiritualité de Chiara Lubich et des Focolari. Il participe aussi très activement à l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT), en lien avec des personnes du groupe de Mauvezin, Cologne et Cadours.

Mais la charge qui a le plus marqué la vie de notre frère est certainement celle de Vice-Postulateur de la Cause de notre Père Marie-Joseph Cassant. Après la déclaration d'héroïcité des vertus, en 1984, cette Cause semblait stagner ; avec toute son ardeur, et stimulé bientôt par Sœur Augusta, nouvelle Postulatrice, F. Jean-Christophe va répertorier et classer les très nombreuses faveurs attribuées à l'intercession du P. Cassant ; l'une d'elles, la guérison du jeune Jean Delibes en 1936, sera le miracle reconnu pour la Béatification. Le 3 octobre 2004, sur la Place Saint Pierre de Rome, le Vice-Postulateur aura l'honneur d'offrir la relique du nouveau Bienheureux au Pape Jean-Paul II. Il s'est aussi appliqué à mieux faire connaître et aimer l'humble "fleur du Désert" ; alors que M. Robert Masson écrivait *Les Inaperçus de Dieu*, lui-même rédigeait *L'Instinct du bonheur*. Des amis du Nord viennent tourner un DVD. Secondé par les Frères Robert et Pierre-André, bénéficiant de l'aide de Mlle Zimmer, il fait paraître la *Correspondance* du Frère Marie-Joseph. Récemment, déjà atteint par la maladie, il publiait *Demeurer dans le Cœur de Jésus*. Jusqu'à la limite de ses forces, il s'est préoccupé de la parution d'un dernier petit livret, destiné à nous aider à prier avec le Bienheureux, et qui sera un ouvrage posthume.

Depuis deux ans en effet, F. Jean-Christophe connaissait de graves épreuves de santé. En janvier 2007, il dut subir une lourde opération, avec ablation de la vessie. Assez rapidement, il put reprendre ses activités ; mais, fin 2007, le mal fit sa réapparition et se généralisa. Par ses souffrances, le malade se rapprocha encore plus de son cher Marie-Joseph ; mais c'est surtout au Serviteur souffrant et Sauveur que l'épreuve le conforma en ces derniers mois de sa vie terrestre, en attendant d'être conformé à sa Résurrection.